



Alison et Peter Smithson's, Cluster City/Golden Lane (1952)

### L'ACCESSIBILITÉ COMME INSTRUMENT DE BEAUTÉ

par Grazia Maria Nicolosi

Parler de beauté dans une société comme celle du XXIe siècle, caractérisée par la domination de la vitesse et de la technologie, par une esthétique construite sur la base d'images polies<sup>1</sup> et fondée sur l'apparence plutôt que sur l'être, semble anachronique. La beauté n'est pas comprise ici comme *la science de la beauté* et *les arts libéraux*<sup>2</sup>, mais conformément au sens aristotélicien de la sensation et de la perception par les organes des sens.

Et pourtant, située entre l'expérience empirique et la nature suprasensible, la beauté est un besoin essentiel de la psyché et un droit de chaque individu. Il ne s'agit pas d'une catégorie d'ordre rassurante mais d'une entité transcendante appartenant à la dimension du moi, du ça et de l'inconscient et coïncidant avec la recherche de la *poïésis*. « C'est, en effet, le poétique qui, en premier lieu, rend la vie vivable »<sup>3</sup>, écrivait Heidegger. L'accessibilité<sup>4</sup>, pour les sociologues CASS, SHOVE et URRY, concerne en revanche « la possibilité pour les individus d'établir les temps et les espaces de la vie quotidienne, afin de réaliser les pratiques et d'entretenir les relations qu'ils considèrent comme significatives pour leur vie sociale »<sup>5</sup>. Qu'ont donc en commun la beauté et l'accessibilité ? Le but premier de l'architecture est l'homme.

Bruno ZEVI l'a dit, Lucien KROLL l'a écrit. Étant un « animal social »<sup>6</sup>, la finalité première de l'architecture est donc les relations entre les êtres humains, et l'espace urbain est le premier lieu sur lequel tisser ces relations. Il pourrait être équipé de services et d'infrastructures techniquement et scientifiquement fonctionnels, il pourrait être facilement accessible, mais sa qualité esthétique, sa beauté dépendra de l'expérience sensorielle qui rendra l'espace urbain accessible à chaque être humain, le but de la conception, indépendamment des capacités et aptitudes physiques, mentales et cognitives.

Afin d'étudier la corrélation accessibilité-beauté, on a adopté un remaniement<sup>7</sup> du modèle motivationnel synthétisant la triade architecture-humanité-relation proposée en 1954 par le psychologue Abraham MASLOW sur les besoins des personnes et les modèles d'utilisation des espaces publics. L'accessibilité physique, qui ne coïncide pas uniquement avec l'accessibilité motrice et qui garantit à chaque personne une utilisation autonome du lieu, a été placée à la base de la pyramide, car son absence exclut la personne de l'expérience spatiale créée. Viennent ensuite l'orientation, c'est-à-dire la lisibilité de l'espace urbain, l'expérience spatiale sensorielle, puis l'expérience relationnelle sociale.



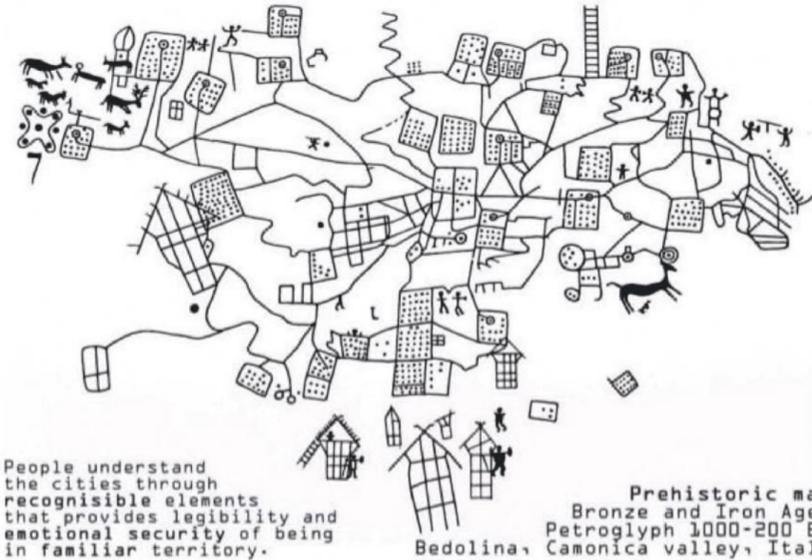
À chaque niveau, la relation de la personne à l'espace public est esquissée par des questions spécifiques : à condition qu'un lieu soit physiquement accessible à toute personne, qu'est-ce qui rend ce lieu pertinent ? Dans le cas d'un environnement perceptible et reconnaissable tel qu'une orientation est garantie, quel type d'expérience esthétique (sensorielle) est-il possible de percevoir ? Dans le cas d'un espace utilisable, perceptible et reconnaissable, auquel il est donc possible d'attribuer une qualité esthétique, comment est-il possible d'interagir avec d'autres personnes ? En suivant chacun des modèles et des besoins proposés, un plus haut degré d'accessibilité à l'espace urbain sera atteint.

The Infinite Bridge | Gjode & Povlsgaard Arkitekter | Aarhus | 2015

### L'accessibilité physique d'un territoire et d'un espace urbain

Il a été écrit que l'accessibilité physique d'un territoire et d'un espace urbain est une condition nécessaire à l'émergence de formes d'accessibilité d'ordre supérieur. L'accessibilité des lieux dans la ville, qu'il s'agisse de places, de rues, de quartiers ou de bâtiments, peut être définie comme la possibilité d'atteindre un lieu donné, en tenant compte à la fois du réseau d'infrastructures de liaison et du tissu morphologique du territoire. Il est toutefois possible de distinguer différentes formes d'accessibilité aux espaces urbains. Celle qui unit deux points d'un lieu (accessibilité relative entre origine et destination) et celle qui unit un point à tous les autres points du territoire (accessibilité intégrale du système urbain)<sup>8</sup>. Le système d'ascenseurs et de passerelles au-dessus de la rivière Limmat conçu par LEUPPI & SCHAFROTH Architekten relie deux villes suisses, Baden et Ennetbaden, qui étaient autrefois reliées par un bac à câble et deux ponts peu accessibles. Ce point de repère, qui peut être traversé à la fois horizontalement par des passerelles et des ponts et verticalement par un ascenseur en verre et en acier, est une sculpture emblématique du paysage urbain suisse. Il garantit non seulement l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, mais constitue également un lieu d'identité sociale.

Le pont *CIRKELBROEN* d'Olafur ELIASSON, à Copenhague, présente les mêmes caractéristiques. Expression du patrimoine historique et culturel du quartier dans lequel il a été construit, le pont des péniches et des bateaux en bois est un lien unique entre deux fragments de la ville. En le longeant, on a la même sensation que si l'on traversait le pont de cinq voiliers placés côte à côte. Le fait que les cercles soient de tailles différentes et ne soient pas alignés le long d'une ligne droite permet à l'utilisateur de ralentir son rythme. *CIRKELBROEN* est passé du statut de lieu de passage à celui de lieu de séjour.



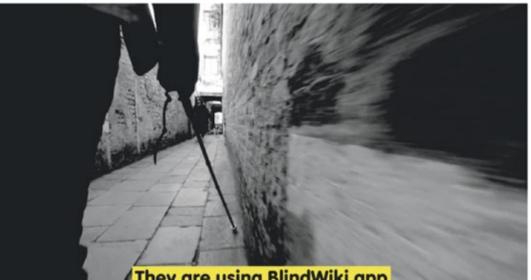
People understand the cities through recognizable elements that provides legibility and emotional security of being in familiar territory. Prehistoric map Bronze and Iron Ages Petroglyph 1000-200 BC Bedolina, Camonica valley, Italy

Kevin Lynch | Carte rupestre de la ville de Bedolina

### Orientation et reconnaissabilité

Le deuxième niveau de la pyramide de MASLOW suggère que pour qu'un espace soit accessible, il doit également être lisible et reconnaissable, c'est-à-dire qu'il doit y avoir une appropriation du lieu par l'utilisateur. D'autre part, chaque individu, comme l'écrit Kevin Lynch, confronté à sa propre description de la ville et donc à une échelle réduite de l'espace urbain, construit sa propre carte topographique mentale. Plus il est facile de concevoir une telle carte, plus l'espace auquel elle se réfère est compréhensible. Les éléments emblématiques doivent toutefois être conçus, mis en valeur et exposés de manière à être perçus par tous les sens. Récemment, plusieurs initiatives de crowdfunding (*financement participatif*) ont montré que l'utilisation de dispositifs IoT (Internet of Thing) et une bonne stratégie de communication peuvent rendre l'espace urbain facile à lire et à reconnaître.

AVANTI-AVANTI Studio est une équipe de conception fondée par le graphiste Dobaño et l'architecte Muñoz, tous deux partisans de l'association « Design for All », qui, sur la base de ce qu'ils ont fait avec *Legible London* de TFL et *WalkNYC* du groupe Pentacity, ont imaginé un projet de synergie avec Applied wayfinding, Paisaje Transversal, Urban Networks, Paralelo 39, CGR Arquitectos et Dimas García, *Leer Madrid*. Valorisant l'individualité et la diversité de chaque visiteur ou habitant, le Diversity Cube, partie intégrante du projet, offre des possibilités infinies de déplacement dans l'espace urbain de Madrid. En fonction de sa langue, de ses capacités, de son profil socio-économique, de sa raison, de son rythme et de ses moyens de déplacement dans l'espace urbain, la personne a la possibilité de choisir des profils de déplacement possibles.



Et, une fois qu'ils auront entamé leur voyage, ils rencontreront des points de destination, d'orientation, d'information et d'interprétation disséminés dans la ville, de sorte qu'ils pourront modifier ou approfondir leur parcours en fonction des occurrences et des préférences. *BlindWiki*, *Unveiling the Unseen*, est une plateforme audio créée en 2014 par l'artiste espagnol Antoni ABAD pour la ville de Rome et enrichie à l'occasion de la Biennale d'art de Venise en 2017 avec le projet *La Venezia che non si vede*. Un groupe de volontaires, aveugles et malvoyants, a été invité à parcourir la ville de Venise à pied ou en bateau.

En construisant sa propre carte mentale sensorielle à travers les calli et les canaux, chaque personne a enregistré sa propre voix narrative géolocalisée sur son compte personnel de la ville. Une grande variété d'informations a donc été recueillie sur les barrières architecturales et culturelles, les difficultés rencontrées mais aussi les sensations, les odeurs, les sons, les bruits, les surfaces touchées. La collecte de ces points d'intérêt a permis de dessiner une carte collective et sensorielle de Venise, en la rendant accessible à tous. *BlindWiki*, qui avait déjà impliqué les citoyens de Sydney en 2015, Wrocław et Berlin en 2016, a vu en 2020 la participation de la ville de Valence.

La Venezia che non si vede | BlindWiki | Biennale di Venezia | 2017

### Expérience spatiale sensorielle

Pour que l'expérience de l'espace soit vécue par tous, sans distinction, il est nécessaire qu'un lieu ne soit pas seulement accessible physiquement mais que tous les sens, et pas seulement la vue, dont la dominance en architecture est évidente, soient sollicités. Voir par exemple les *Torres de Satélite*, réalisées en 1958 par l'architecte Luis Barragán et le sculpteur Mathias Goeritz au Mexique. Identitaires et iconiques, des repères émotionnels destinés à être perçus par la seule vue. Pourtant, l'architecture devrait se charger des expériences visuelles, tactiles, auditives, olfactives et sensorielles et supprimer les barrières culturelles, cognitives et mentales.

En regardant de loin le Soundwave de Penda, un énorme visualiseur sonore numérique semble prendre forme. Cinq cents barres ascendantes et descendantes de différentes hauteurs ancrées à la base tracent de manière iconique la ligne d'horizon de Xiangyang, l'ancienne capitale du sud de la Chine, comme une musique figée. Ces barres émettent des sons et des lumières en fonction du mouvement proxémique. En les traversant, on a l'impression de pénétrer dans une forêt artificielle, puis d'atteindre le *jardin des myrtes* tout proche. La surface interactive *Musical Shadow* transforme également le paysage sonore en un outil de conception.

Conçue en 2016 pour le Mesa Arts Centre en Arizona par Daily tous les jours<sup>9</sup> et désormais utilisée dans d'autres contextes urbains, comme les Pearl Divers à Dubaï, cette installation interactive multi-sensorielle émet des sons et des voix préalablement enregistrés en fonction des ombres portées par chaque personne qui la longe. Des figures en mouvement et des corps dansants créent des paysages sonores différents. Jamais identiques l'un à l'autre. Pourquoi ? Les gens changent, le mouvement du soleil change. L'interaction entre les corps est maximale lorsque plusieurs personnes interagissent.

Les tours | Barragán | Ciudad Satélite | 1958



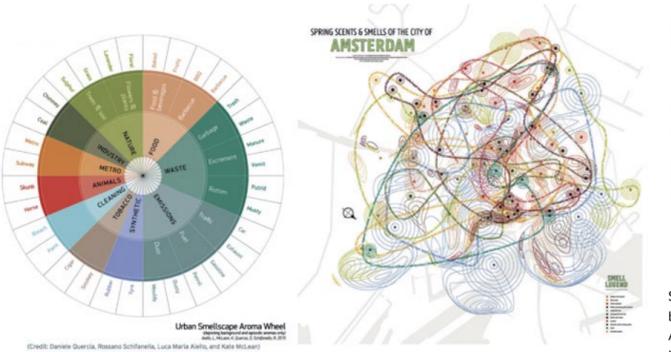


Mesa Musical Shadows | Daily tout les jours | Mesa USA | 2016



Une excellente occasion d'explorer l'écoute en relation avec l'heure de la journée, la direction du soleil et la saison de l'année pour ceux qui n'ont pas de compétences visuelles totales. La longueur de l'ombre projetée, son intensité, la génération de sons hétérogènes rendent cette expérience changeante, créant des sensations et des ambiances multiples. Le matin, lorsque les ombres sont plus longues, les sons transmettent la tranquillité et le calme ; à midi, lorsque les ombres sont plus courtes, les sons deviennent rythmés et frénétiques. Au coucher du soleil, les ombres s'allongent à nouveau et les sons deviennent harmonieux. Enfin, la nuit, les mots cèdent la place au paysage sonore naturel. Et l'odorat ?

Bien que de manière plus involontaire, l'odorat influence également le comportement et l'attitude de chaque personne et agit sur les émotions et les souvenirs. En créant un dictionnaire des odeurs, plusieurs chercheurs, dont les auteurs de *Smelly Maps : The Digital Life of Urban Smellscapes*, ont recréé les cartes des odeurs de sept villes européennes et américaines : Amsterdam, Pampelune, Glasgow, Édimbourg, Newport, Paris et New York. À l'instar de *BlindWiki*, mais en utilisant leur propre nez, un groupe de volontaires s'est promené dans leur ville en notant le type d'odeur qu'ils percevaient. Sur la base des données recueillies, un lexique olfactif urbain a été développé. Ensuite, d'autres groupes ont emprunté des parcours olfactifs et ont enregistré le type et l'intensité des odeurs qu'ils percevaient. Que faire de ces cartes ? Des chercheurs de la Fundação Champalimaud de Lisbonne ont montré qu'il existe une relation étroite entre les neurones responsables de l'odorat et les zones du cerveau responsables de la construction des cartes spatiales.



Scentscape of the city. Spring scents and smells of the city of Amsterdam by Kate McLean. [Credit "Spring Scents & Smells of the City of Amsterdam" © 2013-2014. Digital print. 2000 x 2000 mm. Courtesy of Kate McLean]

- note
1 Han, B.-C., La salvezza del bello, Milano: figure notteteempo, 2015.
2 Baumgarten, A.G. (1735), Estetica, Milano: Vita e Pensiero, 1992.
3 Heidegger, M. (1954), Construire, abitare, pensare, in Saggi e discorsi, trad. it. G. Vattimo, Milano: Mursia, 2014, pp. 130-133.
4 Il termine accessibilità è composto dalle parole latine ad e cedere, ovvero camminare per/attraverso.
5 Cass N., Shove E., Urry J., Social exclusion, mobility and access, in: "The sociological review", Oxford: Blackwell Publishing Ltd, 2005.
6 Aristotele, Politica, IV secolo a.C.
7 Il modello della piramide di Maslow è stata rielaborata dai ricercatori ungheresi Szaszák, G.; Kecskés, T. in Szaszák, G.; Kecskés, T. Universal Open Space Design to Inform Digital Technologies for a Disability-Inclusive Place-Making on the Example of Hungary, Smart Cities 2020, www.mdpi.com/journal/smartcities.
8 Ingram D. R., The concept of accessibility: A search for an operational form, in «Regional Studies» vol. 5, issue 2, 1971, pp. 101-107.
9 Studio canadese conosciuto per aver ideato diverse esperienze di arte pubblica collettiva e partecipativa.
10 Turri, E., Il paesaggio come teatro, Venezia: Marsilio, 1998, p. 16.
11 Winnicott, D.W. (1971), Playing and Reality, Londra: Tavistock Publications, trad. It. L. Tabanelli, Gioco e realtà, Roma: Armando Editore, 1997, p. 75 e pp.163-164.

Expérience relationnelle et sociale. L'espace comme métaphore du jeu et du théâtre

Après avoir rendu l'espace urbain accessible, lisible et reconnaissable, après avoir conçu l'expérience esthétique qui rend cet espace accessible à tous les sens, de sorte que toutes les barrières physiques, sociales et culturelles soient éliminées, il est maintenant nécessaire de construire des relations. L'architecture est pour l'homme, chaque homme, comme nous l'avons écrit au début, a besoin de relations. Eugenio TURRI a écrit : « Les habitants de l'espace - tous - sont à la fois acteurs et spectateurs de la transformation, dans la mesure où ils opèrent, où ils agissent, où ils sont des acteurs qui transforment et activent de nouveaux scénarios : c'est-à-dire le miroir d'eux-mêmes, la conscience de leurs actions »<sup>10</sup>. L'espace urbain se voit ainsi conférer une dimension sociale et pédagogique. Si, en particulier, les barrières rencontrées sont de nature culturelle et cognitive, un outil utile pour la conception des relations devient ludique. Car, en transposant ce qui se passe dans l'espace des relations interpersonnelles à ce qui se passe dans l'espace urbain, le jeu, l'aspect ludique de la composition des couleurs, des signes et de la forme est le dispositif de médiation entre l'inconscient, le monde de la personne et le monde urbain.

Tout comme la métaphore du théâtre suggérée par TURRI, le jeu permet de mettre en jeu la personne, sa sphère émotionnelle, sa capacité créative. Le psychanalyste britannique Donald Winnicott décrit le jeu comme un espace concret, « un espace transactionnel, intermédiaire, dans lequel il est possible d'élaborer des expériences, de nourrir les conditions qui génèrent des liens et de la confiance, et de planifier de manière créative de nouveaux chemins »<sup>11</sup>. Les jeux et les relations, cependant, ne sont pas virtuels, mais réels, physiques.

Superkilen, un projet urbain réalisé par BIG, Superflex et Topotek1, traverse une grande partie du quartier multiethnique de Nørrebro à Copenhague.

Divisé en trois macro-zones, une zone verte utilisée comme un parc, une zone noire et une zone rouge à caractère principalement ludique, c'est un lieu plein de signes visuels et tactiles tridimensionnels. Une composition d'objets en plastique. Situé entre l'architecture, le land art et la sculpture, c'est un espace qui peut être utilisé par tous. C'est un espace relationnel qui cherche à faire tomber toutes les barrières culturelles et à créer des espaces émotionnels. La frontière entre public et privé est rendue transitoire.

C'est un espace à traverser mais aussi à vivre. La conception universelle, les technologies d'assistance, l'architecture sensorielle et l'architecture relationnelle sont désormais des principes prioritaires de la planification et de la conception urbaines contemporaines, afin que l'espace urbain soit un lieu d'accessibilité et de beauté pour tous.

Bibliographie
- Han, B.-C., La salvezza del bello, Milano: figure notteteempo, 2015.
- Baumgarten, A.G. (1735), Estetica, Milano: Vita e Pensiero, 1992.
- Cass N., Shove E., Urry J., Social exclusion, mobility and access, in: "The sociological review", Oxford: Blackwell Publishing Ltd, 2005.
- Heidegger, M. (1954), Construire, abitare, pensare, dans Saggi e discorsi, trad. it. G. Vattimo, Milano: Mursia, 2014.
- Ingram D. R., The concept of accessibility: A search for an operational form, in «Regional Studies» vol. 5, issue 2, 1971.
- Lynch, K. (1960) L'immagine della città, Padova: Marsilio editori, 1969.
- Szaszák, G. e Kecskés, T. (2020), Universal Open Space Design to Inform Digital Technologies for a Disability-Inclusive Place-Making on the Example of Hungary, Smart Cities 2020.
- Turri, E., Il paesaggio come teatro, Venezia: Marsilio editore, 1998.
- Winnicott, D.W. (1971), Playing and Reality, Tavistock Londra: Publications, trad. It. L. Tabanelli, Gioco e realtà, Roma: Armando Editore, 1997.



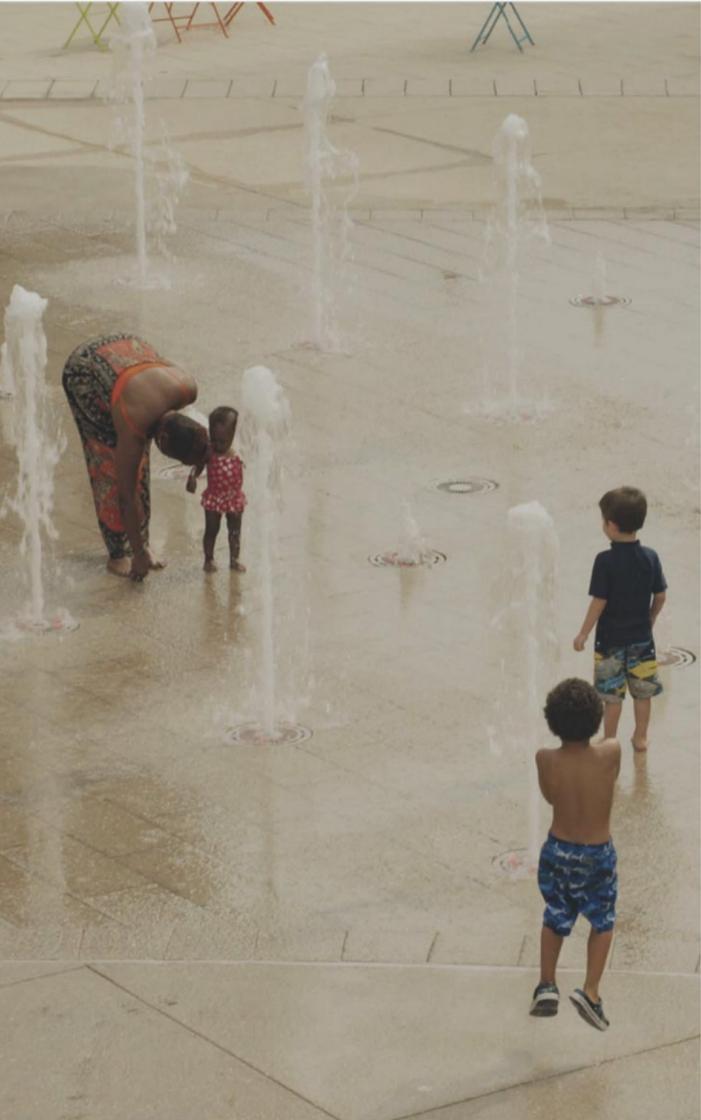
Superkilen | Copenhagen | Iwan Baan/BIG/Superkilen | 2012



Friendship Park, Marcelo Roux and Gastón Cuiña, Uruguay



Friendship Park, Marcelo Roux and Gastón Cuiña, Uruguay



editorial

Cette contribution au Carré Bleu est tirée du discours de Maria Grazia Nicolosi au Séminaire d'études de décembre 2021 à Catane, « Nouvelles dimensions de l'accessibilité pour la régénération urbaine », organisé par "Habitat Umano", une prestigieuse Fondation sicilienne qui travaille depuis des années dans le domaine social avec une grande attention également aux questions de handicap.

L'intérêt de la réflexion sur « L'accessibilité comme instrument de beauté » n'est pas seulement dû aux thèses admirablement argumentées ou au choix exemplaire des cas cités. Il fait penser à la magnifique présentation du N°2/1977 du Carré Bleu - « Les parcours-piétons dans la structure des nouvelles typologies urbaines », par André SCHIMMERLING, l'un des fondateurs de notre magazine en 1958 dont il a été le directeur jusqu'au début des années 2000.

SCHIMMERLING écrivait à l'époque : « L'étude que nous présentons dans ce numéro apporte des précisions sur la façon dont l'auteur conçoit la solution du problème de la circulation en milieu urbain à la fois sous son aspect matériel et social. Elle constitue donc à cet égard un prolongement d'essais précédents, et même qu'une réponse indirecte et aux questions soulevées sous le titre « Automobilité et la Ville » (N°4/1976 du Carré Bleu) » en observant que cette approche « se situe dans un courant de pensée amorcé et par un groupe des C.I.A.M. - le « Team X » - dont les membres (tels J. B. Bakema, l'équipe Candilis, Josic, Woods, les Smithson) ont continué à développer des idées nouvelles après la dissolution des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne en 1959. C'est ainsi que le fonctionnalisme orthodoxe a été battu en brèche par une vision plus synthétique de la ville. Entre autres l'attention s'est concentrée sur le rôle du piéton dans la ville ainsi que sur celui de la « rue » lieu d'activité et de rencontres ». Et encore « L'étude présente offre sans exagérer un tableau historique des diverses tentatives accomplies dans ce domaine de l'intégration du trafic mécanisé à une structure urbaine où le piéton garde ses droits imprescriptibles ».

Chargé d'une veine utopique dans les mêmes années « Places couvertes pour la Ville » (essai écrit et réalisé par Yona Friedman, n.1/1975 du Carré Bleu), mais culturellement cohérent.

On pourrait rappeler beaucoup plus des racines qui sont à l'origine du Carré Bleu : ce que ce numéro montre, c'est comment ses thèses originales persistent et se développent selon des lignes actualisées et très intéressantes.

ACCESSIBILITY AS AN INSTRUMENT OF BEAUTY

Talking about beauty in a society like the one of the 21st century, characterised by the domination of speed and technology, by an aesthetics built on the basis of polished images and based on appearance rather than on being, seems anachronistic. ... english text on www.lecarrebleu.eu/....

ACCESSIBILITÀ COME STRUMENTO DI BELLEZZA

Parlare di bellezza in una società quale quella del XXI secolo caratterizzata dal dominio della velocità e della tecnica, da una estetica costruita sulla base di immagini levigate e fondata sull'apparire piuttosto che sull'essere sembra anacronistico. ... testo italiano su www.lecarrebleu.eu/....

le carré bleu
fondateurs (en 1958)
Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, Kyösti Alander, André Schimmerling directeur de 1958 à 2003
responsable de la revue et animateur (de 1986 à 2006) avec A.Schimmerling, Philippe Fouquey
directeur Massimo Pica Ciamarra
Cercle de Rédaction
Kaisa Broner-Bauer, Jorge Cruz Pinto, Pierre Lefèvre, Massimo Locci, Päivi Nikkanen-Kalt, Luigi Prestinenna Puglisi, Livio Sacchi, Sophie Brindel-Beth, Bruno Vellut.
collaborateurs
Outre son important groupe en France, Le Carré Bleu s'appuie sur un vaste réseau d'amis, collaborateurs et correspondants en Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, Angleterre, Canada, Chine, Cuba, États-Unis, Finlande, Japon, Jordanie, Grèce, Hollande, Hongrie, Israël, Italie, Norvège, Suède et Portugal.
Grâce à l'initiative de la Bibliothèque de la « Cité du Patrimoine et de l'Architecture » à Paris, sur le site www.lecarrebleu.eu " tous les numéros du Carré Bleu depuis l'origine en 1958 sont disponibles gratuitement, soit la totalité des textes et noms des auteurs qui ont collaboré ou collaborent encore à notre « feuille internationale d'architecture »
en collaboration avec
• Civilizzare l'Urbano ETS
• IN/Arch - Istituto Nazionale di Architettura - Roma
• Museum of Finnish Architecture - Helsinki
• Fondazione italiana per la Bioarchitettura e l'Antropizzazione sostenibile dell'ambiente
archives iconographique, publicité redaction@lecarrebleu.eu
traductions par Adriana Villamena révision des textes français F. Lapiéd mise en page Francesco Damiani
édition
nouvelle Association des Amis du Carré Bleu, loi de 1901 Président François Lapiéd tous les droits réservés / Commission paritaire 593 « Le Carré Bleu, feuille internationale 'architecture »
siège social 181, rue du Maine - 75 014 - PARIS
www.lecarrebleu.eu